

Caen

## L'IUT Grand Ouest Normandie inauguré



Caenpus. Les trois IUT d'Alençon, de Caen et de Cherbourg ont fusionné le 1<sup>er</sup> septembre, pour former un seul grand IUT générant des travaux en coopération : l'IUT Grand Ouest Normandie.

Une fusion pour une synergie

En inaugurant, mardi matin, le pôle de Caen de l'Institut universitaire de technologie (IUT) Grand Ouest Normandie, en présence des élus locaux et des personnels, c'est un véritable tournant qui a été marqué dans la vie des trois IUT d'Alençon, de Caen et de Cherbourg. Présents sur sept sites géographiques différents, ces IUT accueillent à eux trois près de 3 500 étudiants préparant 21 DUT et 25 licences professionnelles.

« **Nous avons trois IUT, un de taille moyenne et deux plutôt petits, qui travaillaient chacun de leur côté, sans synergie et parfois même en concurrence** », analyse Pierre Denise, président de l'Université Caen Normandie. La fusion des pôles d'Alençon (campus de Damigny), de Caen (campus de Caen, Ifs, Lisieux, Vire), de Cherbourg-en-Cotentin (campus de Cherbourg-en-Cotentin, Saint-Lô) vise à créer des synergies entre les équipes pédagogiques afin de générer des travaux en coopération.

### Répondre à quatre enjeux majeurs

La fusion vise tout d'abord à renforcer l'image de marque « IUT », afin d'accroître la visibilité des formations, pour une meilleure offre aux néobacheliers. Puis, l'adaptation aux attentes des étudiants et l'amélioration de la réussite des bacheliers technologiques. Ensuite, le développement de l'apprentissage et de la formation continue. Et enfin, l'accompagnement du tissu économique dans la recherche de compétences, que ce soit par la formation des salariés du territoire ou par la disponibilité des expertises de recherche.

### Une crainte : voir la formation quitter les villes secondaires

Michel Patard Legendre, maire d'Ifs, a défendu à la tribune le maintien de l'IUT sur le Campus 3, implanté à Ifs. « **On doit respecter le maillage territorial et économique, ainsi que la possibilité donnée à nos étudiants de s'enrichir dans les endroits différents, comprenant de nombreux atouts.** » Un argumentaire auquel se fait écho Pierre Denise. « **Un vote du conseil d'administration datant de 2015 a acté le fait que le campus d'Ifs a vocation à rejoindre le campus 2.** »

À son tour le maire de Vire Normandie, Marc Andreu-Sabater, a fait valoir que l'enseignement supérieur représentait un atout pour les villes moyennes. « **Un départ du département Hygiène-sécurité-environnement (HSE) de Vire serait, pour notre territoire, complètement incompréhensible et irait à l'encontre de toutes les politiques menées en direction des villes moyennes comme Vire.** » L'université évoque un diagnostic montrant qu'actuellement, l'antenne de Vire dispense une très bonne formation HSE qu'il faut maintenir. « **Mais pour nous, il n'y a pas de nécessité à ce qu'elle soit à Vire. Les étudiants ne viennent pas de Vire quand ils poursuivent leurs études** », pointe Pierre Denise.

### Trois axes privilégiés

« **Nous travaillons sur les campus connectés**, témoigne le président. **Les étudiants s'inscrivent à une licence à distance. Ils sont suivis par un coach et des enseignants de l'Université.**

La deuxième piste concerne le développement de la formation continue. « **On souhaite faire une formation continue qualifiante, au plus près des besoins des entreprises. Là, pour le coup, les antennes sont très utiles.** »

Le troisième axe des projets vise les formations médicales en réponse aux déserts médicaux.



*Dans l'amphi 500 du campus 2, les personnalités intervenues à la tribune : Michel Patard Legendre (maire d'Ifs), Pierre Denise (président de l'Université), Dominique Goutte (vice-président de Caen-la-Mer), Carine Travert (chargée de mission à l'IUT Grand Ouest), Boniface Mbih (administrateur provisoire), Paul Merci (maire adjoint de Lisieux), Marc Andreu Sabater (maire de Vire). - Crédit: Ouest-France*